

Un droit réaffirmé : celui d'être mère ou pas

L'interruption volontaire de grossesse est un acquis à préserver ; un droit fondamental que des femmes ont revendiqué et que le gouvernement français a réaffirmé en commémorant la loi Veil le 26 novembre dernier.

Lire p.5

La Ville rachète l'ancien Hôtel du Nord

Afin de valoriser le patrimoine bâti du Village et de développer l'offre de services publiques, la municipalité va racheter les locaux d'une vieille institution vaudaise, l'ancien Hôtel du Nord, rue de la République.

Lire p.4

Le Festival du film court célèbre ses **quinze ans**

La Tunisie sera à l'honneur pour la 15^e édition du Festival du film court francophone qui aura lieu du 16 au 24 janvier aux Amphis, salle Jara, à la mairie annexe du Sud et au restaurant Le Vitoria.

Lire p.6





Photo © DR

Anaïs Duraffong, arrive à la tête de Frachon

ELLE PREND la relève de Jacqueline El Ouaraki, à la tête de l'espace associatif Benoît-Frachon. Anaïs Duraffong, est la nouvelle responsable de l'équipement. Cette jeune femme a sillonné le globe avant de revenir dans l'agglomération lyonnaise. Elle est partie au Brésil pour ses études, puis en Indonésie où elle a validé un master dans le domaine humanitaire. Sur place, elle a travaillé auprès d'une coopérative de femmes puis a ouvert un lieu de résidence pour des artistes locaux. Revenue en France, elle a dirigé l'espace littéraire Louis-Vuitton à Paris. Mais l'envie de revenir à Lyon lui trottait dans la tête et la voilà maintenant au Mas du Taureau. *"Je prends mes marques, indique la jeune femme de 29 ans. Je découvre une ville et un quartier dynamique. Je rencontre tout le monde à Frachon qui est une grande maison"*. Anaïs fait désormais partie de la famille. Elle a à cœur de tisser des liens avec les habitants. R.C



Photo © DR

Soltana Menouer, coiffe à domicile

APRÈS avoir écumé de nombreux salons, Soltana Menouer souhaitait passer à autre chose. Elle a poussé les portes de Planet Adam et a créé sa propre activité. Depuis décembre, elle est devenue coiffeuse à domicile. *"La coiffure est un métier artistique, or dans de nombreux salons on ne pense qu'à la rentabilité, explique-t-elle. Je me suis lancée à l'âge de 16 ans. J'ai une fille de onze ans et je souhaite aujourd'hui passer plus de temps avec elle"*. Avec ses ciseaux, bacs, shampooings et divers produits, la coiffeuse se rend chez ses clients. Elle aime prendre soin de personnes âgées et de malades et prend le temps de faire un brin de causette. Quand elle ne s'occupe pas des cheveux Soltana Menouer s'implique dans le monde associatif. Notamment avec le centre social Georges-Lévy à la Grappinière, une structure qu'elle connaît depuis son enfance. R.C
Contact : 06 61 19 19 41.

Colin Niez, un dieu du stade chez les Wallabies

Il a grandi au Village, mais c'est au cœur du bush australien qu'il vit désormais sa passion du rugby à XIII. Colin Niez n'en finit pas de briller, tant par ses capacités sportives que par son audace.

IL SE DIT un peu tête brûlée. Colin Niez, 23 ans, a pourtant l'air de l'avoir solidement ancrée sur ses deux épaules taillés dans un roc. Si aujourd'hui, il vit son rêve d'Ovalie aux Antipodes, c'est du côté du stade Georges-Lyvet, à Villeurbanne, que son aventure a débuté. *"Je dois tout à Sébastien Aguerre, mon coach"*, estime le Vaudais. Un entraîneur attaché à donner un cadre aux jeunes pour leur éviter la dérive. *"Le Lyon-Villeurbanne Rugby XIII n'est pas un gros club, mais on essaye d'inculquer des valeurs à nos joueurs"*, défend-il. La persévérance, le collectif et le respect. *"C'est comme un frère qui m'a mis du plomb dans la tête. Au rugby, j'ai grandi, tout en prenant un peu de poids"*, plaisante l'athlète, les yeux rieurs. Ses 102 kilos pour 1m78 et ses biceps décorés de motifs aborigènes appuient subtilement son propos.

Du ballon rond au ballon ovale

Adolescent, Colin Niez se débrouillait très bien un ballon rond entre les pieds, moins bien, il le reconnaît, sur les bancs de l'école. Le blondinet a même fréquenté, deux années durant, le centre de formation de l'Olympique Lyonnais. *"Le foot, c'était toute ma vie"*, souligne-t-il. Mais à force de pratiquer, ce mordu de sports en tout genre a fini par ne plus prendre autant de plaisir au jeu. *"J'aimais l'esprit de compétition, mais au niveau de la mentalité, je ne m'y retrouvais plus. Il me manquait un truc."*

Ce petit plus, c'est au cours d'une initiation rugby au lycée Robert-Doisneau qu'il l'a trouvé. *"On a découvert un jeune homme qui ne connaissait pas bien la discipline, mais qui avait des qualités athlétiques indiscutables"*, se souvient le coach. Avec ses copains de classes, le lycéen va jusqu'au cham-



Photo © Marion Parent

pionnat de France UNSS et chope le virus de l'Ovalie. Après un passage au LOU, il rejoint ses copains du Vaulx-en-Velin Rugby League. Très vite, il intègre l'équipe fanion du Lyon-Villeurbanne Rugby⁽¹⁾ et à peine un an plus tard, il est pré-sélectionné en équipe de France Espoir. Sa satisfaction n'est pourtant pas là. Arrivé sans diplôme ni travail au club, les dirigeants lui ont permis d'accomplir son but : bosser auprès des enfants. *"Si on*

l'a aidé à obtenir son brevet professionnel d'animateur et ses diplômes d'entraîneur et d'arbitre, c'est parce qu'il est discipliné et exemplaire", soutient Sébastien Aguerre.

Le haut lieu du rugby à XIII

Pour satisfaire son rythme de progression, il fallait à Colin Niez un défi à la hauteur de son ambition. Il l'a trouvé en Australie. *"C'est la Mecque du rugby à XIII, assure Jacques Cavezzan, le pré-*

sident du comité rhodanien à l'accent chantant. Les clubs australiens sont extrêmement formateurs".

Malgré le poids de la solitude et la peur de l'inconnu, Colin s'est envolé en mai dernier pour la région de Brisbane, à l'Est du pays, sans point de chute, mais avec toute l'audace et la débrouillardise d'un jeune homme de 23 ans. *"C'est assez difficile de voir son fils partir à l'autre bout du monde, mais c'est aussi une grande satisfaction de*

savoir qu'il réalise un rêve. Ce n'est pas à la portée de tout le monde", considère Maryse, sa mère.

"Au début c'était l'horreur au niveau de l'anglais, mais au fil des mois, je me suis amélioré", explique le rugbyman qui a été rejoint quelques temps par un de ces coéquipiers français, Yvan Leroyer. S'il perfectionne son niveau de langue, sa progression est plus remarquable encore sur le terrain. Lorsqu'il débarque chez les Fassifern Bombers, son premier club australien, l'équipe concédait huit défaites consécutives. Hasard ou pas, sept victoires ont marqué son arrivée. Les journaux locaux n'ont pas manqué de souligner *"le vent de fraîcheur venu de France"*. Lui qui évoluait au poste d'arrière à Villeurbanne, joue désormais pilier 3^e ligne. *"Les joueurs australiens sont bons, mais ce ne sont pas des magiciens. Leur secret, c'est leur sérieux"*, assure-t-il. Un tel périple est fait de bonnes surprises, Colin Niez a intégré par exemple, une équipe plus prestigieuse encore, les Ipswich Jets ; de moins bonnes aussi. *"Je suis un miraculé"*, juge-t-il, avant d'expliquer : *"J'ai eu un gros accident de la route à l'automne. J'en suis sorti avec deux côtes cassées, une cheville en vrac et un œil sévèrement amoché"*. Rentré en France pour les fêtes de fin d'année, *"balafré mais heureux de vivre une telle aventure"*, *"le frenchy"* a partagé son expérience avec les enfants du LVR. Le 4 janvier, il est reparti à l'autre bout de la planète. Jusqu'à quand ? L'avenir le dira. *"J'ai un visa qui court pour un an et demi encore. Tant que ça me plaît, je reste et j'en profite au maximum..."*

Maxence Knepper et Driss Boudebza

(1) Une entente existe entre les clubs de rugby vaudais et villeurbannais.



Photo © DR

Pacôme Dasse, l'œil du photographe

Passionné par le 8^e art, Pacôme Dasse capte l'instant présent de son regard avisé de photographe amateur. L'ingénieur pratique aussi le théâtre d'improvisation.

"Photographier, c'est une attitude, une façon d'être, une manière de vivre", estimait Henri Cartier-Bresson, l'un des plus grands maîtres de la photographie qui considérait aussi que pratiquer cet art, c'est *"mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur"*. Habitué du festival d'Arles, Pacôme Dasse a une passion ; capter les êtres humains sur pellicule.

Ce père de trois enfants résidant au sud de la commune, est né en Côte-d'Ivoire et à grandit en Normandie, avant de partir à Toulouse puis en Alsace. Ses pérégrinations l'ont ensuite menées à Vaulx-en-Velin il y a quelques années, dans un quartier qui

lui plaît vraiment. *"Je m'y sens comme dans un village"*, dit-il. Pour bien commencer l'année 2015, Pacôme se lance dans un grand projet photographique : prendre une photo par jour pendant un an. Soit 365 clichés au total. *"J'aime beaucoup trouver les bons titres aux photos et travailler sur un tel ensemble permet de se faire plaisir de ce côté là"*.

C'est sur internet que Pacôme Dasse a rencontré ses acolytes de l'objectif, avec qui il sillonne la région à la recherche de vues atypiques, d'angles originaux et de pépites inattendues. Leurs dernières prises de vue, ils les ont faites du haut d'un barrage en

Auvergne. *"De quoi joindre l'utile à l'agréable"*, assure-t-il. Car à la ville, Pacôme Dasse travaille comme ingénieur dans un bureau d'études grenoblois spécialisé dans la déconstruction de centrales hydrauliques.

Autre exutoire pour le photographe amateur, le théâtre d'improvisation. Depuis son arrivée dans la région lyonnaise, Pacôme Dasse fréquente les Guignols improvisateurs lyonnais (Guily). Une troupe un peu barrée qui pratique l'impro comme d'autres la Formule 1. A 100 à l'heure. Là encore, originalité et réactivité sont de mise. Les mêmes codes, paraît-il, que pour réussir une belle photo. M.K

EN IMAGES



Photo © Thierry Chassepoux

La Ville rend hommage à Jean Jaurès
 Dans le cadre du centenaire de son assassinat, une plaque en hommage à un pacifiste et figure politique majeure a été dévoilée sur l'esplanade Duclos. Pour l'occasion, la députée-maire accompagnée du président de Région et de Stéphane Gomez, adjoint et conseiller métropolitain, ont unanimement salué la mémoire d'un pacifiste assassiné à l'aube de la Première guerre mondiale. Cette plaque fait également écho à l'ancienne école portant le nom du pacifiste, démolie en 1998.



Photo © Marion Parent

Les vœux d'Hélène Geoffroy au personnel municipal
 La Députée-maire accueillait en deux temps, lundi 5 janvier, l'ensemble du personnel municipal, au Centre culturel Charlie-Chaplin à midi puis au Planétarium l'après-midi, afin de lui présenter ses vœux et ceux du conseil municipal. Hélène Geoffroy a particulièrement insisté sur l'exigence d'un service public de qualité, et sur la réorganisation des services qu'entraîne indéniablement tout changement d'équipe municipale. Elle a aussi mentionné l'intérêt qu'elle porte à l'évolution de carrière des agents et à leur formation professionnelle.



Photo © DR

Sport à loisir : des activités à foison
 Du lundi 22 au mercredi 31 décembre, le service municipal des Sports a proposé un large panel d'activités aux jeunes vaudais. En lien avec les clubs, les bambins ont pu s'essayer gratuitement à de nombreuses activités au Palais des sports, aux jeux collectifs à Rousseau et se divertir grâce à des structures gonflables et de la tyrolienne place de la Nation. Faire bouger la jeunesse reste l'objectif de cette initiative très appréciée des enfants.



Photo © DR

Place à la Happy battle à Jara
 De bons danseurs, un jury d'experts et un public chauffé à blanc. La quatrième édition de Happy battle a eu lieu salle Jara samedi 20 et dimanche 21 décembre. Une compétition de danses hip hop, en freestyle 2 contre 2 ou battle chorégraphique de 3 à 10 danseurs, à laquelle de nombreuses formations ont participé. Des artistes locaux comme Djack Turbulence, le groupe Urban crew ou Getheme du Ultimate crew ont assuré le spectacle. Les compétiteurs ont dansé devant un jury spécialiste en new style, popping, krump ou break.



Photo © Thierry Chassepoux

Comme un air de Noël en ville
 Du Centre au Village en passant par le Mas, ça sentait les fêtes samedi 20 décembre. Avec des chalets commerçants et le père Noël rue Zola, une petite fête foraine au place Boissier et des cracheurs de feu devant la tour d'escalade : la Fédération du commerce vaudais à mis les petits plats dans les grands pour la fin d'année. Une façon d'apporter de la magie et de ravir les petits et les grands.



Photo © Thierry Chassepoux

Une tablée solidaire pour rompre l'isolement
 Ils étaient près de 80, rassemblés dans l'espace associatif Benoit-Frachon. Samedi 20 décembre à 12h, les associations Forme et saveurs avec Femme bien-être et vie locale et les Petits frères des pauvres, avec le soutien de Médiactif ont organisé un repas solidaire pour personnes isolés. Une jolie table, un repas de fête et des copains : tous les éléments étaient rassemblés pour passer un bon moment ensemble.



Photo © Thierry Chassepoux

Paroles à plusieurs mains
 C'est devant une salle pleine que ce spectacle a eu lieu aux Amphis le 18 décembre. Il s'agissait de donner à entendre les préoccupations de femmes et d'hommes, autour du bien-être, de la double culture, de leur condition humaine. Des propos recueillis par Sophie Fueyo au sein du groupe de femmes vaudaises Entre femmes en toute liberté et mis en scène par Claire Truche, de la Nième Compagnie. Cette aventure artistique avait déjà donné lieu à un livre et à un documentaire et est le fruit d'une collaboration entre le centre social Le Grand Vire, l'association Femmes solidaires et Médiactif.

CONSEIL

La Ville rachète l'ancien Hôtel du Nord

Afin de valoriser le patrimoine bâti du Village et de développer l'offre de services publiques, la municipalité va racheter l'ancien Hôtel du Nord.

"SOUCIEUSE de préserver l'identité du Village tout en y apportant une offre nouvelle et élargie de service à la population et vu l'intérêt patrimonial et historique que constituent le volume et les façades", la majorité a voté lors du conseil municipal du 18 décembre, l'acquisition des bâtiments et du terrain de l'ancien Hôtel du Nord, rue de la République.

"Il nous faut un Vieux-Vaulx comme Lyon a son quartier ancien, assure la députée-maire Hélène Geoffroy. Cela ne veut pas dire que les autres quartiers sont moins bien, mais nous tenons à cette identité du cœur historique de la ville".

Un équipement public structurant

Très connu des habitants (lire ci-dessous), cet immeuble, comprenant un rez-de-chaussée et deux étages est inoccupé depuis quelques années. "L'intérêt public local de cette acquisition est avéré au regard de la situation de ce bâtiment, idéal pour la réalisation d'un équipement public structurant", considère Pierre Dussurgey, premier adjoint délégué aux Finances. Après négociation avec le propriétaire, un accord a été trouvé pour 800 000 euros (960 000 euros taxes comprises). Un prix un peu au dessus de l'estimation des Domaines (740 000 euros TTC).

"Cela doit faire plaisir à Stéphane Bertin car c'était son cheval de bataille, mais c'est un plaisir qui coûte cher, surtout pour un immeuble dans un sale état", estime Saïd Yahaoui, conseiller municipal d'opposition. "Je comprends que



L'Hôtel du Nord au début du 20^e siècle.

Photo © Archives municipales

notre projet de valorisation des identités des différents quartiers vous embête, lui a répondu Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin), car pendant de nombreuses années, vous avez cherché à les détruire. Quant à l'état des bâtiments, c'est votre faute. Si vous aviez décidé de conserver le patrimoine, il ne serait pas dans cet état." Sophie Charrier pour le

groupe Gauche citoyenne a demandé quel type de service public allait être installé dans les murs : "Votre priorité étant l'éducation, prévoyez-vous d'y mettre une école ?". La conseillère municipale d'opposition a part ailleurs rappelé qu'un projet de création de logements existait à l'emplacement de l'ancien hôtel, annulé suite à une

mobilisation des habitants soutenus par l'association Vaulx-en-Velin Village, que présidait alors Stéphane Bertin. "Tout ce qui est en lien avec le logement et surtout le logement social, vous le rejetez", a-t-elle lancé à son attention. "Nous n'avons pas dit que nous n'allions plus construire de logements et des projets ont d'ailleurs été

Ne pas perdre l' (Hôtel du) Nord

PAS D'ARLETTY ni de "gueule d'atmosphère" dans cet Hôtel du Nord là. Le bar-restaurant du Village qui a traversé les décennies n'est pas dépourvu cependant d'une certaine atmosphère. Propriété, entre autres, des familles Billard et Jarsaillon, l'Hôtel du Nord est visible sur les cartes postales de Vaulx-en-Velin depuis le début du 20^e siècle. Il aurait été un relais de diligence au 19^e siècle. En plein bourg, sa position lui vaut d'être un rendez-vous incontournable des Vaudais, juste devant l'arrêt du tramway. En 1945, c'est devant cet hôtel que se sont réunis les habitants pour fêter le retour des prisonniers, après la Capitulation allemande. S'il fait grise mine aujourd'hui, de nombreux Vaudais n'oublient pas non plus les défilés des classes qui sont passés par-là et y ont festoyés.

présentés aux Conseils de quartier. Seulement, nous voulons construire mieux, lui a rétorqué Hélène Geoffroy. Non, nous n'allons pas y faire une école, mais bien d'autres équipements publics sont des priorités pour nous et nous nous laissons le temps de la réflexion".

Maxence Knepper



L'Hôtel du Nord aujourd'hui

Photo © Marion Parent

“ Il est curieux qu'on nous reproche un budget annexe alors que jusqu'ici il était noyé dans le budget général.”

Pierre Dussurgey, Premier adjoint, à propos des critiques émises par le groupe "Gauche citoyenne" au vote du budget annexe du Planétarium, évalué pour 2015 à 1 602 693 €.

EN BREF

Vaulx désormais membre de l'Association des maires de France

Au Congrès des maires de France en novembre 2014, Hélène Geoffroy avait été sollicitée par ses pairs pour entrer au comité directeur de l'AMF. 34 486 maires et 148 présidents d'Établissements publics de coopération intercommunale sont membres de l'association destinée à appuyer les élus dans la gestion quotidienne de leur commune. C'est dire l'influence de l'AMF désormais présidée par le sénateur-maire UMP de Troyes, François Baroin (dans la métropole lyonnaise, Annie Guillemot, sénatrice-maire socialiste de Bron et Martial Passi, maire communiste de Givors sont membres du bureau). Seulement voilà, la commune de Vaulx-en-Velin n'avait jamais adhéré à l'AMF. En 2015, la députée-maire pourra rejoindre le comité directeur puisque le conseil municipal a voté l'adhésion de la ville au 1^{er} novembre 2014.

La Maison des Fêtes et des Familles municipalisée

GÉRÉE jusqu'au 31 décembre 2014 par l'hôtel Henni du centre ville, la Maison des Fêtes et des Familles est désormais dans le giron municipal. Ainsi en ont décidé les élus locaux le 18 décembre (deux des quatre élus de l'opposition de gauche se sont abstenus). Déjà en juin 2014, à la demande de la préfecture, ils avaient retiré une délibération de décembre 2013 donnant le contrat d'affermage à l'hôtelier. Reprendre en main la gestion de la Maison des Fêtes et des Familles, "c'est l'occasion de revoir le contenu et ce que l'on veut faire de cet équipement"



Une salle aussi utilisée pour les mariages

s'est félicitée l'adjointe aux Marchés publics et aux travaux, Muriel Lecerf. Dans la délibération suivante, le conseil municipal a voté pour la Maison des Fêtes, un budget de 188 000 €.

Le temps de la réflexion

Consacrée à l'accueil des familles et entreprises en quête d'un lieu de réunion, l'équipement situé rue Louis-Saillant dans la zone industrielle Est, était destiné à être "celui des Vaudais". S'est souvenu Saïd Yahiaoui, issu de l'ancienne majorité qui avait donné délégation à l'hôtel par voie d'affermage. "Il nous paraissait intéressant de mobiliser les ressources pour financer d'autres activités" a-t-il ajouté. Mais avec entre autres handicaps, une "taxation à prix fort, sans aide de la ville"

pour les familles comme pour les entreprises a relevé Muriel Lecerf, laquelle a rappelé que l'actuelle majorité, lorsqu'elle était dans l'opposition, dénonçait le manque de présence des associations à la Maison des Fêtes. Autre temps, autre majorité, autre façon de faire de la politique. "La reprise de l'exploitation par la Ville va nous laisser le temps de l'évaluation" a indiqué la députée-maire. En effet, la question se posera ultérieurement de laisser l'équipement en régie directe comme elle l'est depuis le 1^{er} janvier 2015, ou bien de créer une délégation de service public. S'adressant avec ironie au groupe Gauche citoyenne, Hélène Geoffroy a ainsi conclu le débat : "nous aussi, nous sommes capables de municipaliser des équipements". Jacques Boucaud

Subventions accordées lors du Conseil⁽¹⁾

- Kalaat Senan : 1 200 €
- Victoire : 2 500 €
- Club Face Grand Lyon : 5 000 €
- Vélo Club⁽²⁾ : 57 500 € + 10 000 €
- Football Club Vaulx : 57 500 €
- Asul VV : 75 000 €
- Vaulx Basket Club : 31 000 €
- Roller Olympic Club : 42 500 €
- Vaulx Handball Club : 14 500 €
- Sauveteurs volontaires : 15 000 €
- Club Haltérophile : 3 500 €
- Office municipal des Sports : 74 000 €
- Taekwondo Club : 17 500 €
- CPEA VV (escalade) : 40 750 €
- Boxing Club vaudais : 1 500 €
- MJC Karaté : 17 500 €
- Confédération nationale du logement : 4 800 €
- Planète Sciences Rhône : 5 000 €
- Restaurants du cœur : 12 500 €
- Sport dans la Ville : 10 000 €
- Dans tous les sens : 8 000 €
- Ebulliscience : 15 000 €
- EPI : 35 000 €
- Le Monde réel : 80 000 €
- Centre social (CS) Peyri : 110 000 €
- CS Lévy : 100 000 €
- CS Grand Vire : 125 000 €
- Ecole de la 2^e chance : 75 000 €
- MJC : 120 000 €
- CIDFF : 9 000 €
- Mission Locale : 150 000 €
- RIB : 10 000 €
- PLIE : 20 000 €
- CASC : 265 400 €
- Ecouter et prévenir : 40 000 €
- Pépinière Carco : 20 000 €
- Usep : 100 000 €

(1) Kalaat Senan, Victoire et le Club face mis à part, il s'agit d'un compte sur les subventions 2015.

(2) Outre l'avance de 57 500 € sur 2015, le Vélo Club obtient une subvention exceptionnelle de 10 000 € pour l'aider à surmonter ses difficultés financières.

Un droit réaffirmé : celui d'être mère ou pas

L'interruption volontaire de grossesse est un acquis à préserver ; un droit fondamental que des femmes ont revendiqué et que le gouvernement français a réaffirmé en commémorant la loi Veil le 26 novembre dernier.

EN FRANCE, des femmes se sont battues pour avoir le libre choix de maîtriser leur fécondité. Être mères ou pas, est une décision de leur ressort. Au Parlement, le 26 novembre 1974, Simone Veil a ouvert le débat qui a abouti le 17 janvier 1975 à une loi his-

torique : la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) qui dépénalise l'avortement. 40 ans après, le 26 novembre 2014, les élus de l'Assemblée nationale ont adopté une résolution "pour réaffirmer le droit fondamental à l'IVG en France et

en Europe" (143 voix contre 7). "C'est rassurant, c'est la confirmation que ce droit doit perdurer", estime Caroline Bouakl, médecin orthogéniste référent à la clinique de l'Union. Pratiquant des interruptions volontaires de grossesse depuis 25 ans, elle intervient aussi aux Portes du Sud à Vénissieux et dans les centres d'orthogénie des hôpitaux Lyon Sud et Edouard-Herriot. "J'ai été formée par un médecin convaincu, le docteur Gérard Bendrihem, qui pratiquait les IVG avant la loi Veil et qui, à 80 ans, intervient encore à Lyon Sud", indique-t-elle (lire par ci-dessous).

Rester vigilant

Tous deux comptent parmi les défenseurs de cet acquis majeur de l'émancipation des femmes. C'est dire qu'il y a des pourfendeurs. Ceux que le droit à l'IVG continue de crisper : les alliances conservatrices, les lobbies anti-avortement, les médecins qui s'opposent et qui dénie aux femmes le droit à disposer de leur corps. "Ce fond existera toujours, affirme Caroline Bouakl. J'ai connu les anti IVG qui s'enchaînaient dans nos locaux. Aujourd'hui, ils ont d'autres méthodes, parfois plus insidieuses. Ils distribuent des tracts à la sortie des lycées et sévisent sur internet. Au sein du corps médical, même, il y aura toujours des méde-

cins au discours culpabilisant, des radiologues qui font écouter les battements de cœur, des généralistes qui refusent de faire l'attestation de première visite".

Marie a avorté comme une femme sur trois. Elle garde en mémoire un entretien extrêmement pénible avec un médecin orthogéniste exerçant en secteur privé : "Etant donné la longueur de délais à l'hôpital, on m'a orienté vers lui. Ses propos étaient méprisants. Je me suis demandé pourquoi il pratiquait des IVG." Elle a finalement obtenu un rendez-vous dans un centre d'Orthogénie public.

La vigilance reste de mise en France et en Europe. Il n'est qu'à voir la tentative du gouvernement espagnol qui, l'an passé, a voulu limiter radicalement le droit à l'IVG. Une tentative heureusement avortée. Même si le gouvernement français a fait quelque peu évoluer les choses, (remboursement de l'IVG à 100 %, gratuité de la contraception pour les mineures, suppression de la condition de détresse, meilleur référencement internet des sites d'info officiels...) et que, par la voix de Marisol Touraine, ministre de la Santé, il annonce des mesures en janvier "pour améliorer l'accès à l'IVG sur l'ensemble du territoire", le combat continue. Un revirement est toujours à craindre. Car bien souvent, dans le monde, c'est encore l'Etat, les autori-

tés religieuses, le mari, le père, ou les corporations de médecins qui décident. Fabienne Machurat



Affiche du mouvement français pour le Planning familial de 1974.

L'aboutissement d'un combat

EN 1970, Gérard Bendrihem était généraliste dans le quartier de Perrache. "Nous étions quelques médecins à pratiquer l'interruption volontaire de grossesse", dit-il. Dans son entourage, il y avait notamment Blaise de Pury, Michel Debout et Daniel Balvet. Ensemble, ils ont combattu pour la liberté de l'avortement. "Des patientes nous sollicitaient, on ne pouvait les laisser sans solution. Nous étions aussi confrontés à trop de cas de mortalité. C'était inacceptable." Le petit groupe de médecins a rejoint le mouvement Choisir, créé en 1971 par l'avocate, Gisèle Halimi et par l'intellectuelle féministe, Simone de Beauvoir. "Quelques uns de mes confrères sont partis en Angleterre pour apprendre la méthode Karman (par aspiration). A Lyon, les Scouts de France ont mis un local à notre disposition, à côté de la préfecture. On pratiquait de la façon la plus chirurgicale possible. Notre action était encadrée par les féministes, le MLF en particulier. Les femmes étaient accueillies dans différents lieux de permanences, à Lyon et Villeurbanne, dans des appartements et au domicile du pasteur, à la Duchère. Elles étaient très nombreuses. Celles qui avaient des moyens financiers étaient envoyées à l'étranger, en Angleterre. Ici, l'on s'occupait des plus démunies. Nos interventions étaient gratuites. Nous avons agi ainsi, de manière illégale mais pas clandestine, jusqu'en 1975". Le nombre d'IVG était de l'ordre d'un millier par an, estime Gérard Bendrihem. A partir de l'application de la loi Veil, le service Orthogénie de l'Hôtel Dieu a été ouvert. Gérard Bendrihem y a exercé, ainsi que dans d'autres structures publiques et privées. Il a pris sa retraite de généraliste en 1996. Mais sollicité à l'hôpital Lyon Sud, il continue de réaliser des IVG. "J'ai des choses à transmettre", affirme-t-il. Selon lui, "c'est devenu un acte comme les autres, accepté par l'ensemble du corps médical à l'hôpital". Le médecin militant n'en demeure pas moins vigilant : "Il faut toujours se défendre". F.M



Photo © Marion Parent

URBANISME

L'Etat redéfinit les quartiers prioritaires

La définition des nouveaux quartiers prioritaires est en cours. Le Mas du Taureau est classé quartier "d'intérêt national" et bénéficiera, comme 149 autres, de moyens financiers conséquents pour sa réhabilitation.

LE PRÉSIDENT de la République, François Hollande a annoncé au mois de décembre un nouveau programme de renouvellement urbain. A l'échelle nationale, ce sont 400 quartiers qui seront directement concernés par ce dispositif, dont 150 jugés "d'intérêt national". Cette annonce est la première intervention du président qui n'a pas fait de communication directe sur les banlieues. Plus de quatre milliards d'euros vont être débloqués sur les dix prochaines années pour un nouveau programme national de rénovation urbaine (PNRU2). Les différents sites ont été choisis pour la faiblesse des revenus par habitant et des forts taux de chômage.

Onze quartiers prioritaires dans le Rhône

Sur le département, onze quartiers sont concernés dont le Mas du Taureau à Vaulx-en-Velin. "L'objectif va permettre d'appliquer la politique d'accompagnement social grâce aux financements de l'Etat, explique Stéphane Gomez, adjoint délégué à la Politique de la ville, au Renouvellement urbain, aux Equipements publics et à la Valorisation du patrimoine. Il permettra d'avoir un maximum d'aides publiques. Cela est à percevoir comme une opportunité afin que les puissances publiques que sont l'Etat, la Ville et la Métropole, puissent agir ensemble. Depuis les années 90, il n'y a pas eu d'actions fortes sur le quartier. Là encore, il faudra prendre en considération les doléances des habitants et associer le conseil de quartier à la concertation". La classification du quartier permettra certes de mobiliser des moyens d'ampleur mais les grandes lignes du projet n'ont été pas encore tracées. D'autres quartiers dits "enjeu régional" seront quant à eux directement désignés par les préfets avec une enve-



La Draissienne, au Mas du Taureau

Photo © Marion Parent

loppe de 850 millions d'euros. Ils ont besoin d'une rénovation mais dont le montant sera moindre que ceux étiqetés "enjeu national". 55 quartiers en France ont déjà été fléchés par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). R.C

Quartiers prioritaires "enjeu national"
Bron : Parilly, Terrailon
Vénissieux : Minguettes, Clochettes
Vaulx-en-Velin : Mas du taureau
Villeurbanne : Saint-Jean, les Buers
Rillieux-la-Pape : Ville nouvelle
Lyon : Sauvegarde, Château

Education prioritaire : les quatre collèges en REP+ dès le mois de septembre

ACCORDER des moyens supplémentaires à des besoins directement identifiés par les équipes pédagogiques, tel est le but du dispositif REP+. Il est déjà expérimenté depuis le mois de septembre 2014 au collège Aimé-Césaire. Plus qu'un dispositif qui concerne le collège, il englobe également les écoles de secteur et permet de fonctionner en réseau. Quatre indicateurs permettent la classification dans ce dispositif : le pourcentage d'élèves issus des catégories sociales les plus défavorisées, le taux de boursiers, le pourcentage d'élèves issus de zone urbaine sensible et le pourcentage de retard à l'entrée en 6e. Ce qui va de pair avec la redéfinition des quartiers prioritaires. "C'est la même logique que les quartiers prioritaires, souligne Stéphane Gomez, adjoint au maire également conseiller métropolitain et anciennement conseiller général. Ce réseau va de l'école primaire jusqu'au collège et permet la concentration de moyens. Il clarifie aussi la carte de nos quartiers. On gagne en efficacité et en lisibilité". A la rentrée 2015, les collèges Barbusse, Valdo et Duclos intégreront ce dispositif ainsi que toutes les écoles vaudiases. Les moyens alloués seront dévoilés prochainement par la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud-Belkacem.

La Tunisie sera à l'honneur pour la 15^e édition du festival du film court francophone qui aura lieu du 16 au 24 janvier aux Amphis, salle Jara, à la mairie annexe du Sud et au restaurant Le Vitoria.

Il court, il court le festival...

"Je choisis le pays à l'honneur en fonction de l'actualité internationale", commente Azzedine Soltani créateur du festival et directeur artistique.

Le focus sur la Tunisie est en rapport avec le printemps tunisien et, les élections tunisiennes qui viennent d'avoir lieu, permettent d'entrer dans une actualité encore plus brûlante.

Mais ce souci de coller à la réalité du moment n'occulte pas une des orientations majeures du festival qui est d'être ouvert aux réalisateurs de l'espace francophone. "Je tiens à souligner et mettre en parallèle le côté universel du cinéma et la francophonie".

Qui dit francophonie dit circulation de la culture française à travers l'utilisation de la langue et la rencontre entre des cultures qui en sont imprégnées. Azzedine va encore plus loin. "J'ai entendu dire que le printemps tunisien s'est inspiré du siècle des lumières et de la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. J'associe aussi l'histoire à la francophonie parce qu'une majorité de Vaudais est issue d'anciennes colonies françaises".

En cela, il rejoint l'opinion de Nadia Lakehal, adjointe déléguée à la Culture et à la Vie associative pour qui, "le festival francophone de Vaulx-en-Velin permet de délivrer un message positif surtout auprès des jeunes en mal de repères. Dans les quartiers populaires, le rapport à la France est parfois complexe et le fait de dire que dans d'au-



"La maïeuticien driver"



"Précipice"

tres pays le français est la seconde langue et que certaines personnes se passionnent pour cette langue est donc un atout".

Créer le cinéma de demain

Ainsi les jalons sont posés : le festival du film court francophone remplit

bien son rôle. A savoir, celui d'un événement culturel à rayonnement international dont la raison d'être est la diffusion d'une production cinématographique de qualité qui donne à réfléchir.

Le court métrage permet de sortir des grands poncifs de la pensée unique

qui caractérise trop souvent le cinéma dit commercial. "Avec le court métrage, on prend des risques, on innove, on fait le cinéma de demain", commente Azzedine Soltani.

Son succès est d'autant plus gratifiant pour les organisateurs et tous les bénévoles qui y sont impliqués, petits

et grands, qu'il œuvre à valoriser non seulement des réalisateurs audacieux et peu connus, mais aussi la ville. "Il véhicule une image positive de Vaulx-en-Velin et de ses habitants", note l'adjointe.

Sans oublier que trois films programmés, hors compétition, ont été créés par des Vaudais. Un plus pour Nadia Lakehal qui rêve de voir encore plus de films de Vaudais pour les éditions futures. "Il faut encourager les talents locaux. J'espère que ce festival va permettre à d'autres de se lancer et va susciter des vocations. Même avec peu de moyens on peut créer à travers le court métrage".

Le festival du court métrage francophone peut compter sur le soutien de la municipalité qui voit là "un événement incontournable d'autant plus méritant qu'il a su s'inscrire dans la durée". Son impact est à plus forte raison important qu'il touche un grand nombre de spectateurs dont une majorité de scolaires. "Le festival prouve également que la culture n'est pas réservée à une élite, mais peut être accessible à tous", conclut Nadia Lakehal.

Jeanne Paillard

Pratique : tout le programme du festival du film court francophone sur le site : www.unpoinqcestcourt.com.

Cinéma Les Amphis : 09 52 90 42 75.

Zoom sur la francophonie avec la Caravane des dix mots

C'est une première ! L'association la Caravane des Dix mots dont la vocation est d'impulser des projets autour de la langue française à travers le monde, est désormais partenaire du festival vaudais. Rien d'étonnant à ce choix, puisque les organisateurs du festival entendent renforcer la dimen-

sion francophone de cet événement. La soirée du 19 janvier D'une langue à l'autre, sera donc l'occasion de découvrir le film florilège Dix mots à la folie qui rassemble les meilleurs moments des courts-métrages documentaires réalisés en 2014. Dix mots pour relier différents continents et exprimer la

diversité culturelle de l'espace francophone.

A n'en pas douter, les membres du jury de l'Alliance française qui, depuis l'an dernier, participent au festival, sauront apprécier ce coup de projecteur sur la francophonie.

Des Vaudais aussi font leur cinéma

Des membres du jury adultes sont passés de l'autre côté de la caméra, grâce à une émulation et effervescence typiquement vaudaise.

EVELYNE, Dominique, Florence, Martine, Sophie, Brian et les autres... C'est une équipe de cent personnes qui a gravité de près ou de loin autour de la réalisation du court métrage conçu par le collectif Dix on court, Cheveu de l'amour.

Ce clin d'œil au film Vincent François Paul et les autres de Claude Sautet aide à mieux cerner l'esprit dans lequel le projet a vu le jour et a pu aboutir. "Le point de départ de cette aventure, c'est une histoire d'amitié. Nous étions quelques uns à faire partie du jury adulte en 2011. Nous avons tellement sympathisé que nous ne sommes plus quittés", commente

Evelyne Guérin. Dominique Saint-Oyant, s'est elle aussi laissée happer par le projet, tout comme Florence Perrot-Chabert, Martine Leber et leurs acolytes. Ces dames ne peuvent plus faire partie du jury dont la participation est limitée à deux ans, mais continuent d'apporter une contribution active en tant que bénévoles. Toutes cinéphiles, ont tenté l'aventure de la création artistique, aux côtés de Sophie Fueyo, réalisatrice et, de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont collaboré au projet. Danseurs, musiciens de la MJC, professeurs et élèves adultes du Conservatoire

de musique et danse de Vaulx-en-Velin, parmi lesquels Clélia Bobichon ou encore Nicolas Bianco qui a composé la musique. Patrick Dehalu, chef opérateur débarquant de Bruxelles pour aider à faire aboutir le projet. "Il est venu gratuitement pour nous, c'était comme un don du ciel", s'enthousiasme Sophie Fueyo. Il y a eu aussi ceux qui ont joué le jeu pour permettre au tournage d'avoir lieu. Des commerçants, des habitants. C'est ainsi que le rêve, peu à peu, a pris forme pour aboutir à ce court métrage, qui paraît-il, va apporter une note burlesque au festival. Mais, silence, on tourne... Il faudra attendre le 17 janvier pour découvrir cette folle aventure romanesque... J.P

Un événement fédérateur

Le festival du film court francophone, de par sa programmation éclectique est accessible au plus grand nombre, sans limite d'âges.

"L'intérêt de ce festival est d'être aussi un élément fédérateur aussi bien par rapport aux différentes nationalités présentes sur Vaulx-en-Velin, que par les liens intergénérationnels qui se nouent à travers lui", souligne Nadia Lakehal, l'adjointe à la Culture et à la Vie associative.

Il permet, en effet, aux habitants des différents quartiers de travailler ensemble, à travers l'implication de bénévoles dont certains font partie des jurys. Ceux-ci bénéficient de formation à l'analyse de films, en amont du festival. Cela renforce les liens de la cité, preuve en est la réalisation de trois courts métrages réalisés par des Vaudais qui seront projetés le mercredi 21 janvier aux Amphis. Un par des jeunes du collège Barbusse Ne me parlez-pas d'amour, un autre par des jeunes du centre social Lévy, Où est Charlie ? A Vaulx-en-Velin. Et à noter, la création du collectif Dix on court, issu du jury adultes du festival et auteur du court métrage Cheveu de l'amour qui sera projeté, en avant première, lors de la soirée d'ouverture le 17 janvier, dédiée au réalisateur sénégalais Moussa Touré à qui revient cette année la carte blanche.

Créer des passerelles entre les habitants et vivifier la culture sur tout le territoire vaudais fait donc bien partie des objectifs de ce festival. Depuis l'an dernier, il a d'ailleurs permis de redonner ses lettres de noblesse à l'ancienne salle de cinéma Le Vitoria, basé au sud de la ville. S'il est aujourd'hui un restaurant bien connu et apprécié pour ses délicieux plats à base de morue, pour la deuxième année consécutive, ce lieu fabuleux se transformera en salle de projection, le 22 janvier au soir, pour accueillir le film Vos vies vous regardent.

L'impact du festival sur la vie culturelle de toute la cité se mesure également à l'implication forte des établissements scolaires. Trente séances leurs sont réservées, de la petite enfance au lycée. Il s'agit de développer non seulement les connaissances des élèves, mais aussi leur esprit critique. Des dossiers pédagogiques sont créés, à cet effet, disponibles sur le site internet du festival. Les élèves ont aussi leurs jurys et peuvent ainsi attribuer des prix aux films de leur choix, selon leur niveau. J.P



"Cheveux de l'amour"



"Indah Citra"



"Les pères Noël"

"Leornado"

PLANETARIUM

Le Planétarium poursuit son partenariat avec la Cité de l'Espace de Toulouse. Après le succès de l'exposition *Explore Mars l'an passé*, c'est au tour de notre planète d'être scrutée avec *InvenTerre*, jusqu'au 9 août.

Rendez-vous en Terre inconnue

DEPUIS des siècles, les scientifiques ont l'habitude de regarder les étoiles. Et si, l'espace d'un moment, on faisait l'inverse et on observait la Terre, vue d'en-haut ? A partir du 10 janvier, l'exposition *InvenTerre* proposera un voyage original et étonnant à la découverte de la Planète bleue et de son évolution, à travers des images inédites prises depuis l'espace par les satellites d'observation. Comme toujours avec le Planétarium de Vaulx-en-Velin, le parcours sera ponctué d'éléments interactifs et multimédias.

Les murs ont des oreilles

InvenTerre, c'est un survol du vaisseau spatial peuplé de six milliards d'individus sur lequel nous évoluons. C'est aussi un focus sur les satellites artificiels qui nous entourent et sur leurs rôles. Du GPS à l'espionnage moderne, ils sont désormais partout et sont devenus incontournables. Depuis 1957, plus de 7000 ont été lancés dans l'espace. "Ce sont des yeux en permanence braqués sur nous", explique Simon Meyer, le directeur du Planétarium. Ne vous attendez cependant pas à y trouver toutes les théories complotistes les plus folles, *InvenTerre* fait plutôt le point sur le mode d'emploi de ces oiseaux spatiaux et sur le savoir-faire européen. Car en matière

de satellites et de sondes, le Vieux Continent est à la pointe. L'aventure de Rosetta cet automne l'a prouvé, une fois encore.

Pour donner un élan poétique à tout cela, un espace nommé *Tierra Madre* développera quatre mythes issus de quatre continents, pour expliquer aux enfants la création de la Terre et l'apparition de la vie. Un parcours ludique et sonore adapté à ceux qui ne savent pas lire...

Dernière étape de cette exposition, "Love Planet Earth" est un itinéraire photographique composé de 16 panneaux qui invite les visiteurs à découvrir de superbes vues de la Terre. Et derrière ces clichés, un constat : notre planète est une espèce en voie de d'extinction et l'équilibre entre activités humaines et environnement est de plus en plus instable. Pour prolonger la visite, la fondation Planète Action proposera aux visiteurs de poursuivre leur découverte avec un accrochage dédié au changement climatique dans le monde.

Maxence Knepper

Pratique : *InvenTerre*, du 10 janvier au 9 août. Planétarium, Place de la Nation. Tél, 04 78 79 50 13. www.planetariumvv.com
A partir de 6 ans.



InvenTerre proposera de découvrir la planète bleue à travers des images inédites prises depuis l'espace.

Photo © DR

L'Incubateur revient pour de nouvelles émotions



Photo © Marion Parent

En 2014, les participants se sont envolés à la recherche de rayons cosmiques.

L'AN PASSÉ, il avait enthousiasmé dix familles vaudaises. L'Incubateur revient en 2015 pour en réjouir autant ! L'idée est de proposer une animation scientifique et artistique pour le moins originale : associer chercheurs, artistes, habitants et personnels du Planétarium afin de réfléchir à une question de science qui fait l'actualité d'un laboratoire. Pendant six mois, les Vaudais auront la possibilité de jouer les Géo Trouvetout dans leur salon en construisant une chambre à brouillard avec ce qu'ils trouvent.

Année mondiale de la Lumière oblige, c'est sur ce thème que les participants du cru vont plancher, après s'être essayé à la détection des rayons cosmiques lors de la précédente édition. Des projets "un peu fous" vont rythmer la saison promet Simon Meyer, le directeur de la structure, qui rappelle que l'Incubateur 2014 a placé la barre très haute en faisant s'envoler les participants en montgolfière ou en les plongeant dans les couloirs de l'accélérateur de particules du Cern, à 100 mètres sous la terre. A la rentrée 2015, une grande exposition de la plasticienne Sophie Pouille viendra conclure l'expérience.

M.K

ÉCRITURE

Les aventuriers des mots

L'atelier d'écriture de l'espace Carco, ouvert aux habitants, est un lieu d'expression, d'inventivité et de partage.

OSER L'EXPLORATION des espaces infinis de l'imaginaire, se laisser dériver vers les confins du monde de l'écrit qui jamais ne se lasse d'être réinventé, modifié, scruté, décortiqué. C'est ce qui est proposé aux habitants, une fois par mois, à l'espace Carco, lors de l'atelier d'écriture co-animé par Christine Allot-Bouty et Alexandra Calavassy.

Ces dernières, bien qu'elles ne soient pas de Vaulx, comme elles le disent, n'en sont pas moins particulièrement attachées à la ville et sensibles à ce qui en émane. "Nous avons l'impression de donner un tout petit peu de nous et de recevoir beaucoup. C'est une très belle expérience", confient-elles.

L'une comme l'autre, depuis des années, participent déjà aux ateliers d'écriture de l'association Dans tous les sens animés par Roger Dextre et Mohammed El Amraoui et, l'une comme l'autre, ont décidé de se former aux techniques d'animation d'ateliers d'écriture.

A partir de là, elles ont pris le risque de l'aventure. Celle d'impulser le désir d'écrire, de permettre à autrui de révéler son intériorité, ses doutes, ses joies ou ses chagrins, de mettre tout cela en mots pour ensuite être lu, écouté, entendu. C'est certain, cela relève bien d'une fabuleuse aventure humaine. Et, Christine et Alexandra ont conscience de la responsabilité qu'elles portent face à cette mise à nu de chacun. "C'est beau cette confiance que les participantes nous accordent. Ce sont des aventurières des mots. Elles sont très volontaires, osent dire ce qu'elles ont sur le coeur", commente Alexandra.

Mener un projet à son terme

Naïma Amamra venue tout droit d'Espagne, confirme qu'elle a trouvé dans ce groupe un lieu où donner libre cours à ses sentiments. "Je me suis toujours beaucoup mieux exprimé par l'écrit que par la parole. Et, puis cela crée des liens", dit-elle. Dominique Vinchon, quant à elle, apprécie de partager des

moments conviviaux : "Nous participons à des soirées lectures à la Brasserie de l'Hôtel de Ville. Nous avons aussi pris part au Printemps des poètes".

Mayra Royer du CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) se positionne comme partenaire de cette action qui accueille principalement des femmes, bien que l'atelier soit ouvert à tous pour l'instant, un seul homme le fréquente. "J'orienter certaines femmes vers cette activité, car l'écriture peut être un outil qui les aide à mieux se connaître. J'ai pu constater une évolution dans leur manière de structurer leur pensée". Au-delà du simple fait d'écrire, se profile aussi l'idée de mener un projet à son terme, dans la mesure où les écrits sont regroupés dans un recueil et donne lieu à des lectures publiques. "C'est une création qui leur appartient et

leur permet de prendre de la distance sur leur vécu, souvent douloureux", poursuit-elle.

Si le thème retenu en 2014 a été l'ailleurs des mots et donné lieu à l'édition d'un ouvrage éponyme, en 2015, les écrits vont tourner autour du papier. "A partir de ce mot, il est possible d'aborder de nombreux thèmes, comme celui de l'identité", souligne Christine Allot-Bouty. Il restera ensuite à l'imaginaire de tracer son chemin.

Jeanne Paillard

Pratique : l'atelier d'écriture se déroule à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos, de 14h à 16h, une fois par mois. Prochaine séance le lundi 12 janvier. Le livret *L'ailleurs des mots* est disponible à l'espace Carco ou à l'association Dans tous les sens, 1, rue Robert-desnos.



Photo © DR

VERCHERES

Les quartiers Est poursuivent leur mutation

Une nouvelle phase de travaux concernant l'amélioration des équipements extérieurs du quartier a commencé début janvier et devrait s'achever avant l'été.



Au printemps dernier, une partie des aménagements a été livrée.

"IL A VRAIMENT changé notre quartier. Maintenant c'est mieux", lancent quelques jeunes en saluant Thibaut Morel, agent de développement pour Dynacité, qu'ils viennent de croiser près de l'appartement pédagogique dont il assure la visite. Pour parvenir à cet endroit, ils ont longé la nouvelle rue Jean-Bouise qui relie l'avenue Dimitrov à la promenade Lénine, ont suivi le chemin piétonnier arboré traversant les résidences de Dynacité et de Grand Lyon habitat, bifurqué sur la droite pour rejoindre la rue Claude-Debussy dont une partie est encore en chantier. Ce sont les travaux d'aménagement du cadre de vie, commencés dès 2011 et en cours d'achèvement, qui ont facilité leur déambulation. En effet, un des objectifs était de rendre leur quartier plus accessible. La présence des végétaux et d'essences d'arbres variées, récemment mis en

terre, a agrémenté leur marche. Une majorité d'habitants partage le sentiment des jeunes. En effet, une enquête de satisfaction menée par les bailleurs montre que 81% d'entre eux estiment bénéficier d'un environnement plus agréable. Contre 19% qui disent être dérangés par le bruit généré par les travaux et par des difficultés de stationnement qu'ils occasionnent de manière temporaire. Ces derniers devront donc s'armer de patience pour supporter la troisième phase de travaux qui commence. Kais Belhout, est désormais l'interlocuteur auprès des habitants. Il remplace Thibaut Morel qui, jusqu'à présent, a joué le rôle d'interface entre ces derniers, les bailleurs et la Ville. "Fin janvier, la phase des travaux de Dynacité sera terminée. Il reste à couler le béton pour finir les allées aux numéros 2 et 4 de la rue Claude-Debussy. Les planta-

tions d'arbres vont s'achever et quinze places de parking supplémentaires vont être créées", commente le nouvel agent de développement. Les travaux à venir concernent le patrimoine appartenant à l'Opac du Rhône, entre l'avenue Georges-Dimitrov et le chemin le Corbusier et la rue Jean-Bouise, soit le quartier Vernay. "Le parti pris urbanistique est le même que celui adopté aux Vercheres, à savoir le démarquage entre le domaine privé et le domaine public pour favoriser la résidentialisation. Cela permet de changer l'image du quartier", explique Kais Belhout. Tous les espaces extérieurs vont être refaits au niveau du revêtement des sols. De nouveaux arbres seront plantés. L'éclairage de la rue Jean Bouise va être revu. De nouvelles aires de jeux seront installées.

Jeanne Paillard

SUD

BUE : les travaux du carrefour Roosevelt / De-Gaulle vont démarrer

LES TRAVAUX d'aménagement du Boulevard urbain Est se poursuivent avec la création d'un carrefour à feux tricolores avenue Franklin-Roosevelt et boulevard Charles-de-Gaulle. Différentes opérations (terrassement, bordures, trottoirs, éclairage...) seront

réalisées de mi janvier à juillet 2015. Ces travaux induisent des modifications de circulation : sur Vaulx, fermeture de Franklin-Roosevelt dans le sens Sud/Nord entre la rue Albert-Rougerie et la zone de chantier ; sur Décines, fermeture de Charles-de-

Gaulle dans le sens Nord/Sud entre la zone de chantier et la rue Elisée-Reclus. L'accès riverain et aux commerces sera maintenu. Les lignes de bus 52, 79, 100 et Z13 seront déviées (www.tcl.fr).

VILLAGE

Aux délices de l'espoir, un restaurant solidaire

Depuis le 5 janvier, un restaurant solidaire a ouvert ses portes dans une maison du Village, afin de proposer des repas de qualité aux personnes les plus démunies.



DANS le petit pavillon de la rue Marcellin, tout est en travaux. Une petite cuisine y est installée et à l'étage, des tables et du mobilier de récupération sont entreposés. Des bénévoles s'activent pour aménager les lieux. Il y a encore beaucoup de travail mais cela n'effraie pas Zohra Antar, déjà connue pour être la présidente de l'association Victoire, dont l'épicerie sociale située à quelques encablures, aide plus de 200 bénéficiaires depuis 2012. "Lors des permanences, l'idée d'ouvrir un restaurant germe", indique-t-elle. Notre idée est de proposer des plats chauds avec des produits frais pour une somme maximale de quatre euros. Cela permet aux plus démunis, notamment aux seniors, de casser la routine et se nourrir correctement à moindre frais". Pour se fournir en denrées, l'association peut compter sur la banque alimentaire et son stock de légumes. Et pour occuper les lieux, Zohra Antar a été soutenue par Hubert Zeender, agent immobilier au Village. L'agrément hygiène a été délivré.

Le petit restaurant compte sur l'aide de six bénévoles actifs pour préparer une trentaine de repas. Dans un premier temps, les tables sont ouvertes aux bénéficiaires de l'épicerie Victoire.

Les premiers repas ont été servis, mais les membres de l'association sont toujours en quête de tables, chaises et divers dons. A terme les bénévoles veulent organiser des activités pour les seniors ou encore accueillir un espace de coiffure sociale.

R.C
Pratique : Aux délices de l'espoir, 4 avenue Paul-Marcellin. Tél : 07 54 81 89

GRAPPINIÈRE

Les jeunes du centre social Levy retroussent leurs manches

Sept jeunes ont participé à la rénovation d'un centre de vacances en Savoie pour financer des projets de solidarité internationale.

"NOUS SOMMES convaincus que l'autofinancement est bien plus qu'une méthode pédagogique. C'est un principe qui valorise nos publics et leur permet de cumuler des compétences organisationnelles, techniques et de savoir être", explique Samia Bencherifa, coordinatrice du pôle adolescents et pré-ados. Sept jeunes du centre social Georges-Levy ont profité des vacances de Noël pour se retrousser les manches. Pas de grasses matinées ou d'après-midi télé pour Nassim, Iliès, Coirentin, Saïma, Yassin, Fatine et Madiane. Ils ont retapé un centre de vacances de Montagny, un petit village savoyard. Cet automne déjà, certains de leurs camarades avaient donné de leur temps pour une opération similaire en Gironde. Les journées de ces jeunes bricoleurs ont été consacrées aux travaux et à la rénovation, les veillées elles, les ont éveillées au théâtre et à l'improvisation. Les vacances étant quand même faites pour souffler un peu, les participants ont également eu l'occasion de découvrir l'univers de la montagne et des activités en plein air. "Ce dispositif est un révélateur de capacités pour ces jeunes en voie d'insertion professionnelle et sociale. Les parents sont très demandeurs. Ils souhaitent voir leurs adolescents s'investir dans des projets utiles qui les aident à grandir, à avoir plus d'estime de soi et à gagner en maturité", considère la coordinatrice.

A la différence des chantiers Ville vie vacances menés là encore par le centre social de la Grappinière pour reboiser le Grand Parc, l'argent récolté lors de l'opération Vacances Jobs ne sert pas à financer les projets individuels des jeunes mais à la mise en place d'un programme de solidarité internationale. Le centre social travaille actuellement à deux partenariats, l'un avec Madagascar sur la question de l'accès à l'eau potable, l'autre avec l'Equateur par propos de l'éducation populaire. En rénovant ces centres de vacances, les jeunes Vaudais se rendent utiles en France et à l'autre bout du monde. Un retour en quelque sorte, aux vraies valeurs de Noël que sont la solidarité et le partage.

Maxence Knepper

SÉCURITÉ

Une nuit de la Saint-Sylvestre relativement calme

A VAULX-EN-VELIN, comme dans le reste de l'agglomération, peu d'incidents ont émaillé la nuit du 31 décembre. Comme chaque année, le nombre de voitures brûlées reste une inconnue, à la suite des consignes ministérielles. Toutefois, depuis cinq ans, il est en net recul. Une diminution principalement due au dispositif important mis en place par la préfecture avec un nombre conséquent de fonctionnaires mobilisés : 1500 policiers et gendarmes dans le département du Rhône. A l'échelle de l'agglomération, 22 personnes ont été interpellées la nuit du 31 décembre 2014 contre 46 en 2013. Quelques abris bus ont toutefois été vandalisés à Vaulx, où la fête n'a pas été gâchée par ces incivilités. Par ailleurs, des rondes de policiers ont eu lieu dans les commerces depuis la fin du mois de novembre. Une volonté de la députée-maire, Hélène Geoffroy, d'assurer une présence policière lors d'une période où les braquages sont en recrudescence. "La Ville a pu obtenir ces patrouilles grâce au préfet délégué à la sécurité et au directeur de la sécurité urbaine lors du point régulier que j'assure désormais", commente l'Edile.

La sécurité reste une des préoccupations majeures de l'équipe municipale. Depuis le mois de juillet 2014, le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) a été réactivé. Il permet la mise en commun de moyens humains et techniques, afin de lutter contre la délinquance. R.C

MOBILITÉ

Pour lutter contre Uber, les taxis innovent

FACE À LA CONCURRENCE d'Uber, l'application qui permet de commander un chauffeur privé, les taxis lyonnais s'organisent. Exit les blocages et les opérations escargot, c'est sur le terrain du géant américain que les Gones attaquent : la technologie. A leur tour, ils misent sur une application pour Smartphone. "Grâce à Taxiloc, il est possible de commander une voiture en un clic", explique Pierre Peyrard, directeur général de Spotloc, société spécialisée en géolocalisation qui commercialise Taxiloc. Pour lui, ce projet dont la présentation a eu lieu dans les locaux vaudais de la CGT taxis, est dans l'air du temps. "Tout le monde ou presque à un Smartphone de nos jours", affirme-t-il.

Alors que les précédentes applications de taxis lancées dans la région peinaient à fédérer les chauffeurs, celle-ci semble intéresser la profession. D'abord, Taxiloc n'oblige pas les taxis à être affilié à une centrale, mais est ouvert à tous, indépendant ou non. Ensuite, il permet une économie. Pour être référencés par une centrale téléphonique (G7, Allo Taxi ou Taxi Lyonnais par exemple), les chauffeurs doivent payer entre 350 et 450 euros par jour, qu'ils reçoivent un nombre de clients suffisant ou non. Avec l'application, c'est différent : la somme due se calcule en fonction de la consommation et est plafonnée à 99 euros par jour. De même, la course est payée directement au chauffeur, de la main à la main, et non via son téléphone comme avec Uber. Un gage de sécurité pour certains, à l'heure des piratages informatiques. Sur tout, Taxiloc dépoussière l'image des chauffeurs de taxis. "C'est une solution viable et une réponse intelligente, car si les taxis ne s'accaparent pas la technologie, ils vont droit dans le mur", estime Mourad Ben Driss, conseiller municipal délégué aux déplacements et lui-même chauffeur de taxi. "Au lieu de rester campé sur nos positions, on évolue, on rattrape notre retard. Comme quoi, parfois, la concurrence peut avoir du bon", plaisante Abdelatif Grine, un autre chauffeur vaudais. M.K

Pratique : www.taxiloc.com

EN BREF

Coupures d'électricité

ERDF va entreprendre des travaux sur son réseau de distribution qui vont entraîner des coupures d'électricité à Vaulx-en-Velin :

- 33, 39 au 41 et 48 avenue du 8 mai 1945, le vendredi 9 janvier de 14 à 17 h.
- Rue Auguste Brunel et 55 avenue Salengro, le mardi 20 janvier de 8 à 16 h.
- Ep G11D et la borne du marché, rue Brunel, le mardi 20 janvier de 8 à 17 h.
- Rue Paul Teste et 2 rue Lepêcheur, le vendredi 30 janvier de 8 à 12 h.

Collecte de sapins

Afin qu'ils soient recyclés, les sapins de Noël doivent être déposés dans les points de collecte mis en place par le Grand Lyon jusqu'au 17 janvier : place Gilbert Boissier, rue Condorcet (angle Jules-Romain) et place Cavellini.

Accueils de loisirs et ludothèque

Ils seront ouverts du lundi 9 au vendredi 13 février et du lundi 16 au vendredi 20 février. Retrait des dossiers de demande d'inscription pour les accueils de loisirs à partir du lundi 5 janvier et jusqu'au mardi 13 janvier. Date limite de retour, le 13 janvier.

- Inscription à un accueil de loisir avec repas : Pour les enfants déjà inscrits dans un accueil de loisirs avec repas, depuis le 1^{er} janvier 2014, déposer sa demande d'inscription directement en se connectant sur son compte personnel. (identifiant et code secret figurent sur les factures des accueils de loisirs et de la restauration). <https://mairievaulxvelin.espace-famille.net>. Sinon, récupérer le dossier d'inscription en mairie ou le télécharger sur internet, avant de le déposer au service Education, (2^e étage de l'Hôtel de ville).

- Inscription à un accueil de loisir sans repas : S'adresser au responsable du centre souhaité : La Coccinelle (3 - 5 ans 1/2), le nouveau Mas (6 - 14 ans), les 5 Continents (3 - 14 ans), Lorca (3 - 14 ans). Il est possible de télécharger au préalable le dossier sur internet.

- Inscription à la ludothèque à partir du mercredi 14 janvier dès 9h30 et par téléphone au 04 78 80 27 09.

- Les ateliers artistiques organisent 3 stages : deux la semaine du 9 au 13 février, un à l'atelier de l'écoin et l'autre à l'atelier Gagarine et un stage la semaine du 16 au 20 février à l'atelier Gagarine. Inscription à partir du lundi 26 janvier, au service Actions Educatives (2^e étage de l'Hôtel de ville).

Renseignements : service actions éducatives 04 72 04 81 01.

ESCRIME

Croiser le fer au Cercle vaudais

L'escrime n'est pas le sport le plus médiatisé. Il n'en demeure pas moins un excellent moyen de travailler la concentration, la coordination des mouvements et le contrôle de soi. On a testé pour vous cette discipline.

L'ESCRIME, un sport élitiste réservé à une petite partie de la population ? Pas pour le Cercle d'escrime vaudais qui s'évertue à ouvrir la discipline au plus grand nombre depuis 2008. Le club développe chaque année des programmes à destination de public extrêmement large, des écoliers aux personnes âgées, en passant par les personnes handicapées ou les jeunes ayant des troubles comportementaux. Pour la dernière séance avant les vacances, les parents des adhérents du Cercle étaient conviés, gymnase Wallon, à venir s'essayer au sabre, à l'épée et au fleuret. On en a profité pour nous aussi, tester la discipline.

"L'escrime, c'est les échecs au 25^e de seconde. Il ne suffit pas d'avoir du muscle. Il faut aussi avoir une tête bien faite. C'est un sport dans lequel le bras est prolongé par une arme qui sert de conversation avec l'adversaire."

L'escrime est un art ancestral et sous la houlette du maître d'armes Jean-Yves Coutant, cela ne trompe pas. "On salue, à la fois son adversaire, l'arbitre et le public avant tout assaut", explique le président du club tout en exécutant : le sabre fièrement lever vers le ciel, puis baisser au menton, avant d'être tendu en direction du sol.

En garde !

Vêtu d'une veste au blanc immaculé, nous sommes prêt à en découdre avec un compétiteur de choix : Jean-Yves Coutant, autrefois entraîneur de haut niveau. Tout commence par le choix des armes. Le sabre, le fleuret ou l'épée. Les principales différences résident dans la manière de porter le coup. Avec la tranche et la pointe de la lame pour le premier, avec seulement la pointe pour les deux autres. Les zones de touche dif-



"En escrime, il ne suffit pas d'avoir du muscle. Il faut aussi avoir une tête bien faite."

férent aussi suivant l'arme. Pour pratiquer, il faut une bonne coordination des mouvements et une concentration de chaque instant afin d'enchaîner les parades et les attaques. Pas toujours facile pour un novice, de dissocier par exemple, son bras droit de sa jambe gauche et inversement, mais ce sport est justement fait pour développer les capacités motrices. D'ailleurs, chaque semaine, le club intervient aux Acanthes afin de permettre aux seniors d'effectuer une activité ludique et de travailler cette coordination qui vient à manquer parfois à l'âge d'or.

Se détendre et se changer les idées, ce n'est pas forcément ce qui viendrait en premier à l'évocation de la discipline. C'est pourtant pour cela que Rémi Guillet, lycéen de

Doisneau, fréquente le Cercle depuis trois ans. Sabrina, la mère de Soumeya, 11 ans, loue quant à elle le "bon esprit" et l'aspect très éducatif de ce sport que sa fille a découvert lors d'une initiation périscolaire. Actuellement, huit écoles vaudaises le pratiquent les après-midi grâce aux deux permanents qu'emploie le club, Pierre-Alexandre Arco et Renaut Fabre. "Elle a très vite accroché", soutient la maman de la jeune fille. Elle n'est pas la seule. Après cette initiation, le désir de reprendre le fleuret en main est bien là. Qui n'aurait pas envie d'avoir l'air du chevalier de Lagardère ?

Maxence Knepper

Pratique : Cercle d'escrime vaudais, Tél, 04 27 02 56 66. www.escrime-vaulx.fr

FOOTBALL

36 équipes pour le tournoi de l'US Vaulx

PRÈS DE 300 bambins, des U10, U9 et U8 se sont affrontés amicalement lors du tournoi du club de foot du sud au gymnase Blondin. La compétition a mobilisé plus de 60 bénévoles samedi 20 et dimanche 21 décembre. De prestigieuses formations étaient au rendez-vous comme l'ASSE, l'OL, Cannes, Clermont-Ferrand et même des équipes venues de Suisse, conférant au tournoi une dimension internationale.

"Le club participe à de nombreux tournois internationaux ce qui permet de créer des liens, explique Ludovic Della Torre, directeur sportif du club. Le niveau de nos bambins est bon et c'est ce que viennent chercher les centres de formation". Le petit club du sud continue son ascension et compte envoyer ses bambins à la Pitchoun's cup, un grand tournoi international de football pour footballeur en herbe.



BASKET



Les sections féminines de Vaulx et Bron fusionnent

Le Vaulx basket club (VBC) et le Bron basket club (BBC) mutualisent leurs moyens afin de créer une entente. Elle concerne les filles, les U13 et les U11. A terme cette entente entre les deux structures sportives va permettre de développer et pérenniser la pratique du basket chez les jeunes filles et aux deux clubs, de rayonner dans l'Est lyonnais et même au-delà.



Les premiers **vœux** aux **Vaudais** de la députée-maire et de son équipe

PLUS DE 1000 personnes étaient rassemblées au Centre culturel Charlie-Chaplin, pour les premiers vœux de la députée-maire Hélène Geoffroy et son équipe. Des vœux particuliers, à l'image de celles et ceux qui font et vivent la ville : les talents vaudais ont été mis sur le devant de la scène. Avec des musiciens de talents, des rappeurs, danseurs mais aussi des humoristes qui ont ravi une salle quasi comble.

Pour ce premier exercice, la maire a insisté sur les priorités de la municipalité : l'emploi. "Nous devons être le

réseau de ceux qui n'en ont pas en créant les conditions de la mise en relation entre les acteurs de la ville et les demandeurs d'emploi, a soutenu Hélène Geoffroy. Faites confiance aux vaudais ! Ils ont les mêmes capacités que les autres et peut-être davantage de mérite et de volonté". Autre priorité réaffirmée tout au long des neuf premiers mois de mandat : l'éducation. "Cent millions d'euros sont à engager pour la réussite de nos enfants en rénovant et construisant des écoles" a poursuivi la première magistrate de la ville. Enfin, la sécurité sera aussi une préoc-

cupation majeure du mandat avec le recrutement de nouveaux policiers municipaux. "Nous devons mobiliser toutes nos énergies et en faire une force pour devenir une locomotive dans la métropole. Nous avons ensemble le devoir de réussir" a-t-elle conclu. Une dernière référence a été faite en guise de clin d'œil à la maxime inscrite sur la carte de vœux de l'équipe, "Bien faire et laisser dire". Une phrase inscrite au tableau de l'école Grandclément inaugurée à la rentrée 1933.

R.C



Un buffet préparé par les associations vaudaises



Revolver



La soirée a rencontré un vif succès



Les joyeux drilles de Vaulx Premières Planches



Rman, le maître de cérémonie, la jolie Wonder woman et Stéphane

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Recherche auxiliaire de vie avec de très bonnes références pour s'occuper d'une personne âgée et très handicapée. Urgent. Tel : 04 78 79 05 16 ou 06 15 28 52 34.
- Dame cherche quelques heures de ménage ou aides à la personne. Tel : 06 32 40 60 01.
- Dame sérieuse donne des cours d'arabe et d'anglais. Me contacter au 07 78 24 01 33.
- Assistante maternelle agréée depuis 2005, cherche enfants à garder. Disponible de suite, secteur du Grand Bois. Tel : 06 34 40 18 50.
- Assistante maternelle cherche à garder bébé ou enfant, dans maison, secteur Frédéric-Mistral ou Centre ville. Tel : 04 78 80 47 55.
- Assistante maternelle agréée depuis 2005, adhérente au relais, cherche à garder 1 bébé et 1 enfant non scolarisé. Libre de suite. Tel : 07 81 05 68 76.
- Assistante maternelle agréée cherche à garder bébés ou enfants, secteur Malval. Bons soins assurés. Libre de suite. Tel : 04 78 80 17 69.
- Assistante maternelle agréable et sérieuse, cherche à garder vos enfants. Libre de suite. Tel : 09 54 08 31 13.
- Assistante maternelle à mi-temps cherche à faire quelques heures de ménage en entreprise ou chez les particuliers. Tel : 06 69 64 30 64.
- Dame sérieuse cherche quelques heures de ménage par semaine et également repassage à mon domicile. Tel : 06 79 83 14 29.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds friteuse électrique Kenwood 2,5kg pour 30 euros + gazinière Seko en bon état 50 euros + téléphone portable HTC EVO 3D avec écran cassé 50 euros. Tel : 06 66 88 61 71.
- Vds siège convertible en skie sans matelas ni coussin 20 euros + hotte blanche neuve 50 euros + hotte grise neuve 50 euros + gd meuble hifi bois clair 50 euros + commode 4 gds tiroirs 40 euros + 2 gds radiateurs gaz en très bon état 40 euros pièce + lustre en étain 4 branches 50 euros. Tel : 06 17 23 76 86.
- Vds chambre à coucher, tour de lit en bois foncé avec 2 tables de nuit + lampes de chevet. Prix : 100 euros. Tel : 06 51 15 43 48.
- Vds miroir sdb H75cm/L60cm avec 2 spots + tablette neuve ds emballage 35 euros. Tel : 06 95 77 86 23.
- Vds chambre à coucher complète + chambre de jeune complète. Petits prix. Tel : 06 05 59 14 71.
- Vds 3 meubles couleur pin : 1 meuble de 42cm de longueur/36cm de largeur/106cm de hauteur + 1 meuble de 41cm longueur/35cm de largeur/77cm hauteur avec porte coulissante + 1 meuble de 35cm longueur/36cm largeur/77cm hauteur avec porte. Prix : 50 euros. Tel : 04 72 04 27 19.
- Vds fauteuil marron électrique en très bon état. Prix : 180 euros. Tel : 06 67 48 02 87.
- Vds salon marocain avec 2 banquettes, déhoussable, lavable en machine, en excellent état + table artisanale. Prix : 300 euros. Tel : 07 60 29 95 63.
- Vds congélateur Fagor blanc classe A, 6 tiroirs, H 1m45, longueur 55cm. TBE. Prix : 200 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table ovale salle à manger couleur

- merisier, largeur 1m15, longueur 1m65 + 4 chaises. Prix : 120 euros à débattre. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds chambre à coucher complète + 2 chevets marron + sommier. Prix : 250 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds meuble TV marron, 2 tiroirs, 1 vitrine, longueur 1m20, largeur 48cm. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table basse, longueur 1m, largeur 50cm, hauteur 42cm. Prix : 15 euros. Tel : 06 68 96 22 42.
- Vds chaise metteur en scène 20 euros + huche à pain 12 euros. Tel : 06 68 96 22 42.
- Vds lit 90cm avec matelas + table de nuit + 2 bureaux + 2 TV. Très bon état. Prix intéressant. Tel : 07 53 23 15 20.
- Vds 2 petits frigo, idéal pour étudiant ou personne seule. Prix : 40 euros l'un ou 70 euros les 2. Tel : 06 11 58 38 18.
- Vds petite table 40 x 60 avec 2 plateaux et panière centrale, pliante, sur roulettes, couleur chrome. Prix : 15 euros. Tel : 04 72 04 26 19.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds jeu barre de toit neuf pour WW Passat de 07 à 11. Tel : 04 72 04 26 19.
- Vds 2 pneus neige neufs 175/65/R14 pour 60 euros + 2 roues complètes neuves 175/R13 pour 70 euros. Tel : 06 65 47 42 36.
- Vds 4 roues complètes avec pneus neige et jantes tôle 185/65R-88T + 1 pneu été 185/65/15. Très bon état. Prix : 300 euros. Tel : 06 16 08 50 38.
- Vds 1 pneu Goodyear 225/45SR-17 91W roulé environ 100km sur autoroute. Payé 110 euros. Prix sacrifié 88 euros. Garantie à vie avec facture. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds Renaud Safrane 2.2 TDI, 7cv, année 2 000, CT OK, 130 000km, freins neufs,

- distribution faite, pot échappement neuf. Prix : 6 000 euros à débattre. Tel : 04 78 80 11 54 après 19h.
- Vds Peugeot 106 XT de 94, climatisation, vitres électriques, fermeture centralisée à distance, autoradio, pneus neige, CT OK, 240 000km. Prix : 1 000 euros. Tel : 06 78 52 53 28.
- Vds Dacia Duster neuf de 2014, prestige, 8 500km, excellent état. Prix : 16 500 euros à débattre. Tel : 07 60 29 95 63.
- Vds Renault Scénic 2, toutes options sauf GPS, très bon état, 159 000km, an 2007, à voir. Prix : 4 800 euros à débattre. Tel : 06 81 08 64 82.

DIVERS

- Vds livres de poche à 1,50 euros pièce + 2 rouleaux d'étanchéité sol et toiture 50 euros. Tel : 06 17 23 76 86.
- Vds poste à souder Acher 150A 220/380V pour 70 euros + rabot électrique Stil 400W pour 30 euros + courge du jardin 1 euro le Kg. Tel : 06 65 47 42 36.
- Vds home cinéma LG Bler Dic T et DVD, bon état de fonctionnement, complet. Prix : 60 euros à débattre. Tel : 06 41 59 28 47.
- Vds produits de beauté à partir de 1 euro + lisseur boucleur cheveux Philips et Calor à 18 euros + vêtements bébé à partir de 1 euro. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds jeux psp Avatar. Prix : 8 euros. Tel : 07 81 61 95 87.
- Vds 2 doudounes avec capuche + 1 imperméable pour fillette 7/8 ans, en très bon état. Prix : 5 euros pièce. Tel : 04 72 04 04 52.
- Vds jeux divers : docteur Maboul, Scrabble junior, Bongo kongo, métier à tisser les perles. Valeur d'un jeu de 20 à 30 euros. Excellent état. Prix : 10 euros le jeu. Tel : 06 28 34 13 91.
- Vds livres/romans France Loisirs. Prix : 1 à

- 2 euros ou par lots. Tel : 09 53 09 98 28.
- Vds veste ¾ en cuir et mouton + diverses doudounes femme et homme de différentes tailles. Prix intéressant. Tel : 06 69 55 31 28.
- Vds 2 lustres cuisine, couloir ou sdb. Prix intéressant. Tel : 04 72 37 66 14.
- Vds poêle à paëlla diamètre 40 pour 5 euros + divers tissus pour rideaux à euros le mètre. Tel : 04 72 04 26 19.

IMMOBILIER VENTE

- Vds garage de 13m2 au 4 chemin de la Godille. Prix : à débattre : 7 000 euros. Tel : 06 22 21 64 67.
- Vds appartement T4 de 80m2 dans résidence fermée, 3e étage, gd balcon, gd salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 144 000 euros à débattre. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds F2 de 55m2, très bon état, grand salon, cuisine, wc séparé avec sdb, une chambre et une loggia. Prix : 71 000 euros à débattre. Tel : 06 05 65 40 69.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue T2 meublé et équipé de 55m2 dans une maison au calme, proche du Carré de Soie, avec terrasse, jardin et parking. Tel : 06 15 47 60 28.
- Loue T2 de 55m2 à Vaulx-en-Velin, proche toutes commodités. Tel : 06 40 54 96 03.
- Loue T2 de 47m2 à St Fons, 3e étage avec ascenseur, dans immeuble sécurisé avec gardien, refait à neuf, cuisine meublée ouverte sur séjour, sdb meublée, balcon 5m2, parking privé avec arceau + cave. Tel : 06 65 10 29 73.

JEU08JAN

Ciné Frachon : projection de films courts dans le cadre du Festival, à 18h30, suivi d'un débat autour d'un repas partagé. Espace Frachon 3, av. Maurice-Thorez. Renseignements au 04 72 04 94 56.

VEN09JAN

Présentation et commandes des produits alimentaires de l'association Vrac, de 14h à 18h, au local, 6 chemin de la Ferme. Contact : Boris Tavernier : 06 52 89 56 56.
Espace jeux, proposé par le Service Education de la Ville, de 15h à 19h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Ouvert à tous.
Table ronde autour du thème de l'identité, à 18h, au centre social Peyri, rue Joseph-Bleïn.

SAM10JAN

Boules : coupe Fleurs et Fleurs, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.
Tournoi futsal de l'Olympique de Vaulx, toute la journée, au gymnase Blondin, 1 rue Maximilien de Robespierre.

DIM11JAN

Boules : coupe Fleurs et Fleurs, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.
Tournoi futsal de l'Olympique de Vaulx, toute la journée, au gymnase Blondin, 1 rue Maximilien de Robespierre.
Course hippique, premium trot à 10h45 à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.
Vide-dressing des copines, de 13h30 à 18h. Vêtements, chaussures, sacs, bijoux, accessoires. 5€ par exposant. Gratuit pour les visiteurs. Frameto : 16 avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60. aframeto@sfr.fr
Thé dansant organisé par l'association Marine et l'Espoir, à 15h, à l'espace Jean-Poperen 135, rue de la

République à Meyzieu. Renseignements et réservation au 04 78 31 70 50 et 06 70 60 18 79.

LUN12JAN

Atelier d'écriture, sur le thème « Nos petits papiers », à 14h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Gratuit. Ouvert à tous. Renseignements au 04 78 80 22 61.

JEU15JAN

Conférence sur l'histoire de l'art « 5 femmes sculpteurs du XXème siècle », à 18h30, à la MJC 13, av. Barbusse. Renseignements au 04 72 04 13 89.

VEN16JAN

Festival du film court : compétition programme 1, à 18h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Spectacle « Chandra » par la Cie Art R'Natif, à 20h, à la MJC 13, av. Barbusse. Renseignements au 04 72 04 13 89.

SAM17JAN

Festival du film court : compétition programme 4, à 10h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : compétition programme 2, à 14h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : compétition programme 3, à 16h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Soirée d'ouverture du Festival du film court, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.



Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Union Sportive Pierre-Bénite à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.
Handball : VVHC Nationale 3 masculine contre HBC Lure Villers, à 20h30. Palais des sports Jean-Capiévic, 3 rue Hô-Chi-Minh.

DIM18JAN

Festival du film court : compétition programme 3, à 10h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Course hippique, PMH trot à 13h à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.
Festival du film court : compétition programme 1, à 14h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : compétition programme 4, à 16h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : compétition programme 2, à 18h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

MAR20JAN

Festival du film court : Regard animés, à 19h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

MER21JAN

Festival du film court : Spectacle familles et jeune public, à 15h, salle Victor-Jara, rue Lesire. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : Productions vaudaises, à 17h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.
Festival du film court : soirée de la Tunisie, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

JEU22JAN

Repas organisé par l'association Récup'Art, à midi, à l'espace Frachon, 3

av. Maurice-Thorez. Réservations au 04 72 04 94 56.

Soirée lecture organisée par l'association Dans tous les sens, à 19h, à la Brasserie de l'Hôtel de ville, 3 rue Maurice-Audin.

Création théâtre en résidence : Europeana, une brève histoire du 20e siècle, à 19h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

Festival du film court : Soirée vos vies nous regardent, à 19h30, au restaurant Le Vitoria 70, av. Roger-Salengro. Renseignements au 09 52 90 42 75.

VEN23JAN

Espace jeux, proposé par le Service Education de la Ville, de 15h à 19h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Ouvert à tous.

Conférence sur Armand Gatti, à 20h, à la Brasserie de l'Hôtel de ville 18, rue Maurice-Audin. Organisé par le collectif « On Vaulx mieux que ça » sur le thème « Les poésies et le théâtre d'Armand Gatti ».

Création théâtre en résidence :

Europeana, une brève histoire du 20e siècle, à 20h30, par le Lucathéâtre. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.

Festival du film court : le court de nuit, à 20h30, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

SAM24JAN

Football, CFA2, FC Vaulx vs Pontarlier, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.

Rink hockey : ROC masculin N2 contre SA Gazinet-Cestas à 20h. Gymnase Ambroise-Croizat, av. Roger-Salengro.

Soirée de clôture du Festival du film court, à 20h, au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot. Renseignements au 09 52 90 42 75.

DIM25JAN

Rando urbaine à l'Aqueduc du Garon avec la MJC. Rdv à 9h. Renseignements au 04 72 04 13 89.

Pour paraître dans le journal du 21 janvier, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 16 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Marion Parent - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Tel : 04 72 04 04 92 - Réalisation : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.



Ils ont fait
l'actu vaudaise
en 2014...

vauXen**velin**journal
vous présente ses meilleurs vœux pour
2015